

L'ESTOMAC

Le Secret de la Santé et de la Vie.

Une chose de la plus haute importance, qu'on perd malheureusement trop souvent de vue, est le rôle de l'estomac. On oublie que l'estomac est la vraie force motrice de tout l'organisme. On oublie que c'est lui qui est le vrai siège de la vie; que c'est lui qui doit alimenter le corps entier.

On oublie que c'est à lui que tous les organes réclament les éléments vitaux nécessaires à leur entretien. On le malmène, on le néglige, on évite de le soigner; inévitablement alors l'estomac perd bientôt de ses deux plus précieuses prérogatives, les deux grands facteurs de la vie, nous voulons dire l'appétit et les digestions. Et alors, comment vivre sans appétit, comment vivre sans digérer, comment répondre aux besoins de l'usage quotidien? Aussi, résulte-t-il toujours de cette détresse des voies digestives une grande misère physiologique et morale, trop bien connue de tous les dyspeptiques et de ces milliers de personnes qui souffrent de l'estomac d'une façon quelconque. Que de maux! que de misères! Que de chagrins! que d'ennuis!

Il serait bien dangereux de vouloir continuer à vivre dans une situation si déprimante. Il ne reste au contraire à tous ces infortunés qu'une seule chose à faire. C'est d'essayer d'en sortir le plus tôt possible. Eh bien! voulez-vous en toute confiance, voulez-vous en toute sécurité que nous vous indiquions le moyen le plus sûr pour en sortir aussitôt, pour vous guérir immédiatement? Prenez les Pilules Moro pour les Hommes.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



M. SERAPHIN PARE, 112 Pond St., Woonsocket, R. I.

"Ayant à travailler assis depuis plusieurs mois, cela est bien défavorable à ma santé et est de nature à augmenter davantage les tortures d'une dyspepsie qui dure depuis longtemps. Les Pilules Moro que j'ai employées pour fortifier tout mon être et stimuler mon estomac, m'ont fait beaucoup de bien. J'en prends depuis depuis deux mois et déjà je ne me sens plus le même. Je me propose de ne pas manquer, parce que ce remède me soutient, m'aide beaucoup et me conduira, j'en suis persuadé, à une guérison parfaite."

SERAPHIN PARE, 112 rue Pond, Woonsocket, R. I.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

14 Hommes sont tués

UNE CHAUDIERE A VAPEUR FAIT EXPLOSION A MOREWOOD LAKE MASS

Pittsfield, Mass., 29 décembre.—Quatorze ouvriers ont été tués et une vingtaine ont reçu des blessures plus ou moins graves cet avant-midi lorsque la chaudière à vapeur de la Morewood Lake Ice Co., a sauté. Les glacières ont été presque entièrement détruites.

Au moment de l'explosion trente cinq ouvriers étaient réunis dans la chambre des chaudières en attendant le signal de commencer la récolte de la glace. Tous ont été blessés ou tués.

La glace est emmagasinée dans les glacières au moyen d'un appareil mu par la vapeur. Une certaine quantité de glace avait été coupée et n'attendait plus qu'une suffisante pression de vapeur pour commencer l'emmagasinage. Les ouvriers étaient tous réunis dans la chambre et ils conversaient gaiement, lorsque l'appareil à vapeur a donné des signes inquiétants. Un instant plus tard, une formidable explosion se produisit. Quatorze hommes, atteints par la vapeur et les débris de la chaudière, ont été tués sur le coup. Tous les autres ouvriers ont été blessés et dans plusieurs cas, il est certain que les blessés ne pour ront pas en réchapper.

On a immédiatement téléphoné ici et plusieurs médecins sont partis pour le lac Morewood en voiture d'ambulance. Quatre cadavres qu'on n'a pas encore identifiés tant ils sont mutilés ont été retirés des décombres peu après l'accident.

Après l'arrivée des médecins on les a reconnus comme étant ceux de M. William Dunn, mécanicien. M. Edgar Allen, ouvrier, M. John Raymond, ouvrier, M. Martin Smith, ouvrier.

Les glacières sont en ruines. Les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de dollars. La cause de l'explosion n'est pas encore connue.

en haut, dans une belle chambre, à coté de laquelle il y en avait une autre pour les gens riches et haut placés qui venaient lui rendre visite.

Comme autrefois, le père couchait en bas, dans un coin de la cuisine. Certes, le pauvre homme était bien un peu triste de voir son fils si glorieux; mais il ne se plaignait point.

Il faut dire qu'à cette époque Napoléon le grand guerrier, était maître et qu'il ne riait que tout juste lorsqu'on lui déplaissait. Un jour il visitait la contrée, s'attarda dans les champs et demanda l'hospitalité au médecin. Celui-ci, naturellement, lui offrit la belle chambre, à l'étage, en laissant toujours son vieux père dans un coin, en bas.

Un coup d'oeil avait suffi à l'empereur pour se rendre compte de la situation et il résolut de faire la leçon à l'orgueilleux. Seulement, comme il était fatigué, il remit la chose au lendemain.

Après avoir mangé, à déjeuner, de bonnes tartines de pain de méteil, avec quelques fines tranches de jambon, le tout arrosé de thé-faute de café, à cause du blocus continental projeté—Napoléon dit au jeune homme.

—Vous avez prié avant de manger, c'est très beau; mais faites donc encore le signe de la Croix. Surpris mais sans hésiter, le docteur s'exécuta de bonne grâce. —Veuillez recommencer, dit l'empereur, et prononcez les paroles à haute voix. Le savant du village porta sa main droite à son front et dit: —Au nom du Père....

Puis, descendant la main jusqu'à sa poitrine, il continua: —Et du Fils....

—Halte! commanda le conquérant.... La main au front.... tout en haut, pour le père, n'est-ce pas? —Oui, sire.

—Et au bas, pour le fils, pas vraie?... Dans votre maison, il n'en est pas ainsi, cependant.... Le fils est en haut et le père en bas. Il faut que cela change à partir de ce jour, sinon il vous en cuira.

Puis, s'approchant du vieillard qui, les mains jointes, se disposait à intervenir pour excuser son fils, Napoléon dit d'un ton sévère.

—Malheur aux familles où ne règne pas l'amour filial, malheur aux enfants qui n'aiment et n'honorent pas leurs parents!

Tout en parlant, il tendit au brave homme une belle tabatière d'or, le pria de la conserver en son venir de lui et rejoignit son escorte qui, le cherchant depuis la veille, venait justement de s'arrêter devant la porte du docteur.

A partir de ce jour, le père ent sa chambre à l'étage et les affaires du fils n'allèrent pas plus mal, au contraire.

ARRESTATION SENSATIONNELLE

New York, 30.—Après une heure de délibération, le grand jury a déclaré Jos G. Robin, coupable d'un vol de \$90,000 à la Washington Saving Bank dont il était le prési-

dent. Robin a été immédiatement mis en arrestation à la résidence de sa soeur, le Dr Louise Robnovitch, mais il ne sera traduit en Cour que demain alors qu'il devra donner caution pour \$25,000 ou aller en prison en attendant que les autorités médicales se pronoucent sur son état mental. Le mandat d'arrestation lancée contre Robin est basé sur un affidavit assermenté par son ex-employé de confiance Frederick K. Morris, qui déclare que sur les représentations de son ex-président, la Washington Savings Bank avait été induit à payer M. Robin, deux chèques dont l'un de \$35,000 et l'autre de \$35,000. Il y a encore beaucoup d'autres cas semblables à celui-ci que l'on a préféré laisser de côté pour le moment. Il sera intéressant de suivre le développement de cette affaire.

AU PORTUGAL

Paris, 30.—Une dépêche de Madrid au "Temps" dit que d'après les nouvelles de Lisbonne la situation est très menaçante pour la nouvelle république portugaise. On assure que le gouvernement ne peut compter sur la loyauté de l'armée et de la marine. Les cas d'insubordination se multiplient dans l'armée, et déjà, pour divers prétextes, trois croiseurs ont reçu ordre de quitter le port de la capitale. La population est de plus en plus inquiète.

Le "Diario Noticias" prétend que le gouvernement a découvert une société secrète qui a entrepris de restaurer la monarchie et de rétablir le roi Manuel sur son trône. Le journal ajoute que les chefs de cette conspiration ont été arrêtés.

TIGNISH ELECTRIC LIGHT COMPANY

This company is about ready to supply Light to the citizens of Tignish. Full particulars and rates given by applying to

Buote & Bernard, Limited

Tignish, P. E. I.

KEEP YOUR MONEY
in circulation in your own neighborhood. It will increase the value of your property and aid to the general prosperity of your village.

BUY IN TIGNISH

TENDER

GASCOIGNE BRIDGE, FLAT RIVER, QUEEN'S COUNTY

Department of Public Works, Charlottetown, P. E. I. December 13th, 1910

Sealed Tenders will be received at this office until noon, Friday, January the 13th 1911, from any persons willing to contract for the repairing of Gascoigne Bridge, according to specification to be seen at the residence of D. J. Ross, Road Inspector, Flat River, and at this office.

The names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

Each Tender must be accompanied by a certified cheque on any chartered bank, payable to the order of the Commissioner of Public Works for the sum of 10% of the amount of tender. Cheque will be returned if tender is not accepted.

Tenders to be addressed to the undersigned and marked "Tender for Gascoigne Bridge".

L. B. McMillan Sec'y Public Works

Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir avec prière. Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents
50 " " \$1.00

envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez: L'IMPARTIAL, Tignish, Ile du P. E.

UN POULET PRODIGIEUX

Beaver Falls, Pen., 30.—Un poulet extraordinaire est celui que tua hier Mme Fredrick Brown, de cette ville. A sa grande surprise, Mme Brown trouva une pépite d'une valeur de 10 dollars dans le jabot de son poulet.

MADE IN TIGNISH

Do your buying in Tignish and insist on having goods that are made in Tignish as far as possible and you will assist local industries and help to

BUILD UP YOUR VILLAGE

TENDER

SUTHERLAND'S BRIDGE MONTAGUE, KING'S COUNTY

Department of Public Works, Charlottetown, P. E. I., December 19th, 1910

Sealed Tenders will be received at this office until noon Friday, January the 6th, 1911 from any person or persons willing to contract for the rebuilding of Sutherland's Bridge according to specification to be seen at the store of Poole & Thompson, Montague, at the residence of John B. McDonald Road Inspector, Whim Road East and at this office.

The names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

Each tender must be accompanied by a certified cheque on any chartered bank, payable to the order of the Commissioner of Public Works for the sum of 10% of the amount of tender. Cheque will be returned if tender is not accepted.

Tenders to be addressed to the undersigned and marked "Tender for Sutherland's Bridge."

L. B. McMillan, Secretary Public Works

Trop de Discretion

Il est bon d'être discret, mais pas trop ne faut, pourtant. Voici une petite histoire qui le prouve.

Une famille de villageois était établie devant une belle soupe au lait toute fumante. Chacun paraissait goûter fort le bon potage et le manger avec appétit; seul, le petit Paul, enfant de sept ans environ, faisait la moue à son assiette.

Sa mère crut d'abord qu'il trouvait le blanc liquide trop chaud, et qu'il attendait pour le laisser refroidir un peu. Mais, voyant qu'il continuait à n'y pas toucher, alors que les autres étaient sur le point d'en reprendre:

—Que fais-tu donc, Paul? Es-tu malade? lui demanda-t-elle. Non, maman, répondit l'enfant avec embarras.

—Pourquoi ne manges-tu pas, toi qui aimes tant le lait? —Parce que.... —Parce que quoi? —Eh bien... parce que.... —Mais quoi donc? —Parce qu'il y a un crapaud au fond de la soupière!...

—Un crapaud, dis-tu? —Oui... un crapaud.... Le jeu des cuillers avait cessé devant cette dramatique révélation; l'émoi était général. On sonda la soupière, et on ramena au jour le cadavre à moitié cuit du

pauvre batricien! L'effet sur les estomacs fut violent....

—Et comment savais-tu qu'il était là? demanda le père avec vivacité.

—Quand maman a déposé la casserole sur le seuil de la porte, j'ai vu qu'il a sauté dedans, —Petit imbécile! Il fallait le dire plus tôt.

—Je n'ai pas osé, papa, parce que je sais bien que maman a grand-peur des crapauds... et je l'aurais effrayée!

TENDER

PAYNTER'S BRIDGE, LOT 21

Department of Public Works Charlottetown, P. E. I. December 19th, 1910

Sealed Tenders will be received at this office until noon Friday, the 6th of January, 1911, from any persons willing to contract for the repairing of Paynter's Bridge according to specification to be seen at the store of D. McKenzie & Co. Ltd., Clifton, the store of P. McNutt & Son, French River and at this office.

The names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

Each tender must be accompanied by a certified cheque on any chartered bank, payable to the order of the Commissioner of Public Works for the sum of 10% of the amount of tender. Cheque will be returned if tender is not accepted.

Tenders to be addressed to the undersigned and marked "Tender for Paynter's Bridge".

L. B. McMillan Sec'y Public Works

CONVERSION AU CATHOLICISME

Boston, 30.—On annonce que le Révérend J. H. Whittaker, ci-devant pasteur de la Memorial Congregational Church, d'Atlantic City, s'est converti au catholicisme. Il a été fait prêtre catholique la semaine dernière à Baltimore par le cardinal Gibbons.

HARNESS SHOP

The subscriber begs to inform the people of Tignish and adjoining districts that he has, in his Shop, at Tignish, a full line of

FINE AND HEAVY Hand made harness, and is offering them for sale at right reasonable prices.

Also a good and well selected stock of Robes, Horse Blankets, Whips, Sleigh Bells, Rugs, etc. Repairing neatly and promptly done.

The subscriber humbly solicits a continuation of the patronage which has been generously given him.

Thomas O'Brien Tignish, P. E. I. Nov. 19th, 1910

Fumez et Chiquez le Tabac

LABOR KING

En Torquettes Manufacturé par la Rock City Tobacco Co., QUÉBEC

Les Clefs de St Pierre

LEGENDE PROVENÇALE

Un jour que le travail chômait, Saint-Pierre sortit pour se délasser un tantinet devant le seuil du Saint Paradi.

Juste, il se fait qu'il rencontre le diable qui, sans cesse, y vient rôder pour ennuyer les élus de Dieu jus qu'à tant qu'ils y soient entrés.

—Saint-Pierre.—Tiens, Cornu, que fais tu là?

Le diable.—Je vais t'attendre, mon pauvre Pierronnet; et voilà bien, au temps que tu me fais chasser aux mouches, plus de cent ans.

Saint-Pierre.—Menteur! hâbleur que tu es? Tu sais bien qu'il n'y a plus rien de commun entre nous, entre mon royaume des îles et le tien de charbon rouge!

Le diable.—Pour un saint, tu es rudement fâcheux, Pierronnet? Et si tu portais une épée j'aurais joliment peur pour mes oreilles.

Saint-Pierre.—La langue de serpent en aurait bien plus besoin que tes oreilles d'âne, d'être raccourcie!...

Or ça, que me veux-tu l'Ecorné?

Le diable.—Je voudrais une grâce.

Saint-Pierre.—Il n'y en a plus pour toi, malfaiteur.

Le diable.—Rien qu'une petite, mon beau Pierronnet: pas de Dieu, de toi.....

Eh bien! soit! je te les prête. Le diable.—Ah!!! Saint-Pierre.—Seulement, à une condition....

Saint-Pierre.—C'est que tu dirais trois fois, à genoux sur le seuil avant d'ouvrir la porte: Père Dieu, béni; Jésus Dieu, béni; Esprit Dieu, béni. Pas plus. Dès que tu l'aurais dit, je te passerai mes clefs par la chaudière.

Le diable furieux.—Que moi, je m'humilie en m'agenouillant!... Que je loue Dieu qui m'a chassé si brutalement et pour toujours!...

Ah! Pierronnet, Pierronnet, tu m'en demandes trop!..... C'est plus fort que moi!... Garde tes clefs!... Gardez votre Paradis! Et que la foudre vous anéantisse tous, tiens!

Et il s'enfuit en agitant furieusement sa queue, en sifflant comme une couleuvre; et il plongea dans ses abîmes embrassés, loissant en place, Saint Pierre ébahi, qui murmurait: C'est vrai que s'il avait dit s'humilier, il y serait encore au Paradis."

E. Imbert

Le Signe de la Croix

Il y avait une fois, dans une contrée des vieux pays, un brave paysan qui était veuf et n'avait qu'un fils.

L'enfant n'était pas bête. A l'école il apprit vite et bien tout ce que le maître lui enseignait.

Un jour le jeune homme dit au père: "Père envoyez-moi donc au collège, je veux étudier et devenir médecin."

—Mon ami, fais à ta volonté. Le garçon partit pour le collège puis pour l'université.

A vingt six ans il savait tout ce qu'il faut savoir pour guérir.... on tuait les malades, et il reçut ses diplômes.

Mais le jeune médecin était devenu glorieux comme un paon. Il avait honte d'être le fils d'un modeste "habitant" et de loger dans une maisonnette basse et sans étage.

Aussitôt qu'il eut amassé un peu d'argent, il demanda des maçons pour bâtir ce qui manquait; si bien que trois mois plus tard, il logeait